

William Peter Blatty
La bataille du bien et du mal

Pascal Grenier

On the beach At night Alone
Number 308, June 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86046ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Grenier, P. (2017). William Peter Blatty : la bataille du bien et du mal. *Séquences : la revue de cinéma*, (308), 54–54.

William Peter Blatty 1928-2016

La bataille du bien et du mal

Si Stephen King est l'écrivain le plus populaire de la littérature fantastique, William Peter Blatty occupe toutefois une place de choix dans le domaine. Son roman *The Exorcist* paru en 1971 a été un des plus vendus dans le monde et son adaptation cinématographique deux ans plus tard est un des films les plus terrifiants du cinéma d'horreur moderne. William Peter Blatty s'est éteint en janvier dernier à l'âge de 89 ans.

PASCAL GRENIER



Né dans une famille pauvre d'immigrants d'origine libanaise, William Peter Blatty a grandi dans un des quartiers défavorisés de New York. Après un parcours atypique de vendeur et de journaliste entre autres emplois, il se tourne, fin vingtaine, vers la littérature et le cinéma. Lors de ses débuts, Blatty a été scénariste durant les années 1960 et un fidèle collaborateur du célèbre Blake Edwards de 1964 à 1970. Mais il atteint la notoriété en 1971 avec *The Exorcist*, son quatrième roman publié et qui devint rapidement un énorme succès de vente. Inspiré d'un véritable cas de possession démoniaque et d'exorcisme dont Blatty a entendu parler alors qu'il était encore étudiant, *The Exorcist* bouscula les croyances des gens avec cette histoire d'une fillette de 12 ans possédée par un démon. Il en assure lui-même l'adaptation au cinéma et après avoir pressenti de nombreux réalisateurs (Stanley Kubrick voulait le réaliser, mais les studios refusèrent qu'il produise le film lui-même), c'est finalement William Friedkin (fier du succès de *French Connection*) qui le réalise. Le film est un succès retentissant atteignant le premier rang au classement mondial avec des recettes de plus de 400 millions de dollars. Qui plus est, il est même sélectionné pour huit Oscars (une première pour un film d'épouvante) et Blatty est récompensé de l'Oscar du meilleur scénario adapté.

Fervent catholique, Blatty a chamboulé les croyances spirituelles des gens avec cette histoire fictive de coexistence possible entre le bien et le mal. En raison du fait que les missions des forces du bien et du mal sont diamétralement opposées les unes des autres, il y a toujours un conflit entre les deux. Outre l'efficacité de la mise en scène et les nombreux effets-chocs, c'est d'un point de vue purement spirituel que le film a fait autant parler de lui, indépendamment de la croyance de tout un chacun.

Après une suite ratée et franchement risible réalisée par John Boorman en 1977 (*The Exorcist II: The Heretic*) dans laquelle il n'est pas impliqué, Blatty a peaufiné en 1978 un roman qu'il avait écrit 12 ans plus tôt (sous le titre *Twinkle, Twinkle, « Killer » Kane*). Deux ans plus tard, il en assure lui-même l'adaptation cinématographique. L'action de *The Ninth Configuration* se situe presque essentiellement dans un ancien château quelque part en Europe (le film a été tourné en Bulgarie) où un nouveau directeur d'un hôpital psychiatrique cherche à porter soutien à d'anciens soldats traumatisés par des événements passés et atteints de folie. *The Ninth Configuration* est une œuvre atypique: un curieux mélange d'humour noir et de drame psychologique insolite qui s'interroge sur le mystère du bien qui habite chaque individu. C'est en quelque sorte une suite « spirituelle » à *The Exorcist* dans la mesure où la souffrance humaine et la notion de sacrifice sont étroitement liées aux propres croyances de chacun. Le film est un cuisant échec commercial, mais obtient tout de même trois nominations aux Golden Globes et un prix de consolation de taille (meilleur scénario pour Blatty).

...*The Exorcist* bouscula les croyances des gens avec cette histoire d'une fillette de 12 ans possédée par un démon.

En 1990, il adapte lui-même son roman *Legion* paru en 1983 avec *The Exorcist III: Legion*. Beaucoup moins réussi que le film de Friedkin, il en est le prolongement thématique en raison de la bataille entre le bien et le mal et traite essentiellement de la punition par l'homme pour le péché originel. Malheureusement, il est assez ennuyant et le scénario tarabiscoté est rarement convaincant. Après ce nouvel échec, Blatty a abandonné le cinéma pour se consacrer à sa carrière d'écrivain jusqu'à sa mort.